



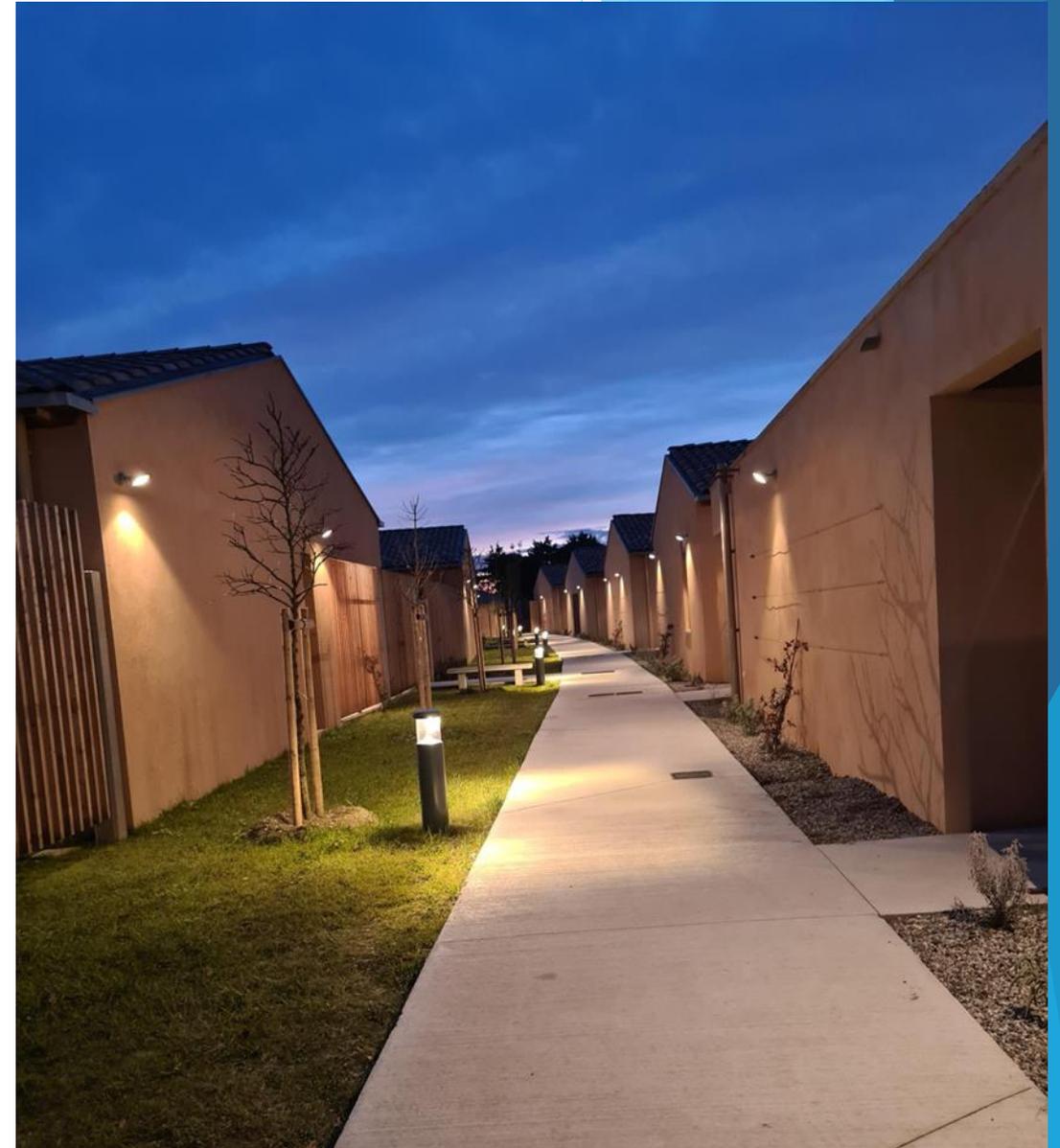
**Groupement de Coopération Sociale
et Médico-Sociale Autisme France**



Comment favoriser l'autodétermination chez des personnes avec un TSA et une DI, non oralisantes ?

**Nathalie GRIFFE, Educatrice Coordinatrice
Sabrina BONIS, Psychologue
EAM St Vincent, Montréal, Aude**





Qui sont les habitants de l'EAM St Vincent ?

Après avoir accompagné 15 adultes avec Trouble du Spectre de l'Autisme et Déficience Intellectuelle durant 10 ans dans des locaux loués à Carcassonne, le nouvel EAM St Vincent a ouvert ses portes entre Toulouse et Carcassonne, au sein d'un village, Montréal d'Aude le 19/01/2021, afin de favoriser l'inclusion sociale.

L'EAM a été conçu comme un lotissement dans ce village. 3 maisons de 300m² accueillent chacune 8 adultes selon une structuration pensée autour des besoins des personnes avec TSA.

16 hommes et 8 femmes, de 18 à 58 ans, présentant un TSA associé à une déficience intellectuelle moyenne à sévère et non oralisantes pour une grande majorité vivent au sein de ce lotissement.

Un tiers des adultes accompagnés n'a plus aucun contact familial depuis de nombreuses années.



Qui sont les professionnels qui les accompagnent ?

L'équipe pluridisciplinaire, quant à elle, est composée de professionnels formés ou à minima sensibilisés à l'autisme qui accompagnent les 24 résidents de ce nouvel établissement qui a pour vocation d'aider chacun d'entre eux à gagner en autonomie, se socialiser et surtout s'épanouir.

Dans chaque maison :

- 1 ETP ES coordo
- 1 ETP ME
- 1 ETP AS
- 3,8 ETP AMP/AES

L'autodétermination...

Pouvoir et savoir qu'on a le droit de décider, choisir, contrôler les éléments importants dans sa vie ... Défi particulier augmenté par la DI et les particularités communicationnelles.

C'est avant tout un besoin fondamental pour tout être humain, besoin qui s'exprime tout au long de la vie.

Nécessité de développer certaines compétences :

- apprendre à faire des choix, à prendre des décisions
- apprendre quelles sont nos préférences, nos intérêts et comment on peut les manifester

L'être humain ne naît pas en sachant s'autodéterminer mais acquiert ces compétences par un apprentissage progressif durant l'enfance et l'adolescence.

Quand la DI et les troubles de la communication interviennent, certaines « sphères » peuvent paraître « prioritaires » dans le travail éducatif : développement de l'autonomie, de la communication. Le développement des compétences pré-requises à l'autodétermination peut alors bien souvent passer au second plan... voire aux oubliettes.

L'environnement est fondamental pour le développement de ces compétences. Si une personne est capable d'autodétermination mais qu'autour d'elle, personne ne tient compte de ses choix, de ses préférences, ne respecte ses décisions, la personne ne peut pas réellement s'autodéterminer. L'environnement doit donc être à l'écoute, favoriser, développer...

Au sein de l'EAM...

1^{er} pré-requis : Proposer un environnement adapté

L'environnement se veut facilitateur en tentant de se montrer le plus adapté possible aux besoins de chacun :

- des repères visuels devant les 3 maisons pour aider chaque adulte à être autonome dans ses déplacements au sein de son lieu de vie.



- niveau de luminosité adapté
- vigilance quant au volume sonore
- environnement visuellement épuré
- aides visuelles pour faciliter la réalisation des tâches du quotidien
- organisation des espaces repas adaptée aux particularités sensorielles, aux besoins de déplacement etc... (tables collectives, individuelles, face au mur...)
- aides ergonomiques à la préhension (couverts adaptés, tour d'assiette etc....)



2ème pré-requis : Sur le chemin de l'autonomie

Tous les professionnels, au quotidien, sont présents pour aider à « apprendre à faire seul ». Par les protocoles instaurés pour harmoniser les pratiques professionnelles et donner du sens à l'adulte, chacun aide les résidents à être acteur et pas spectateur.

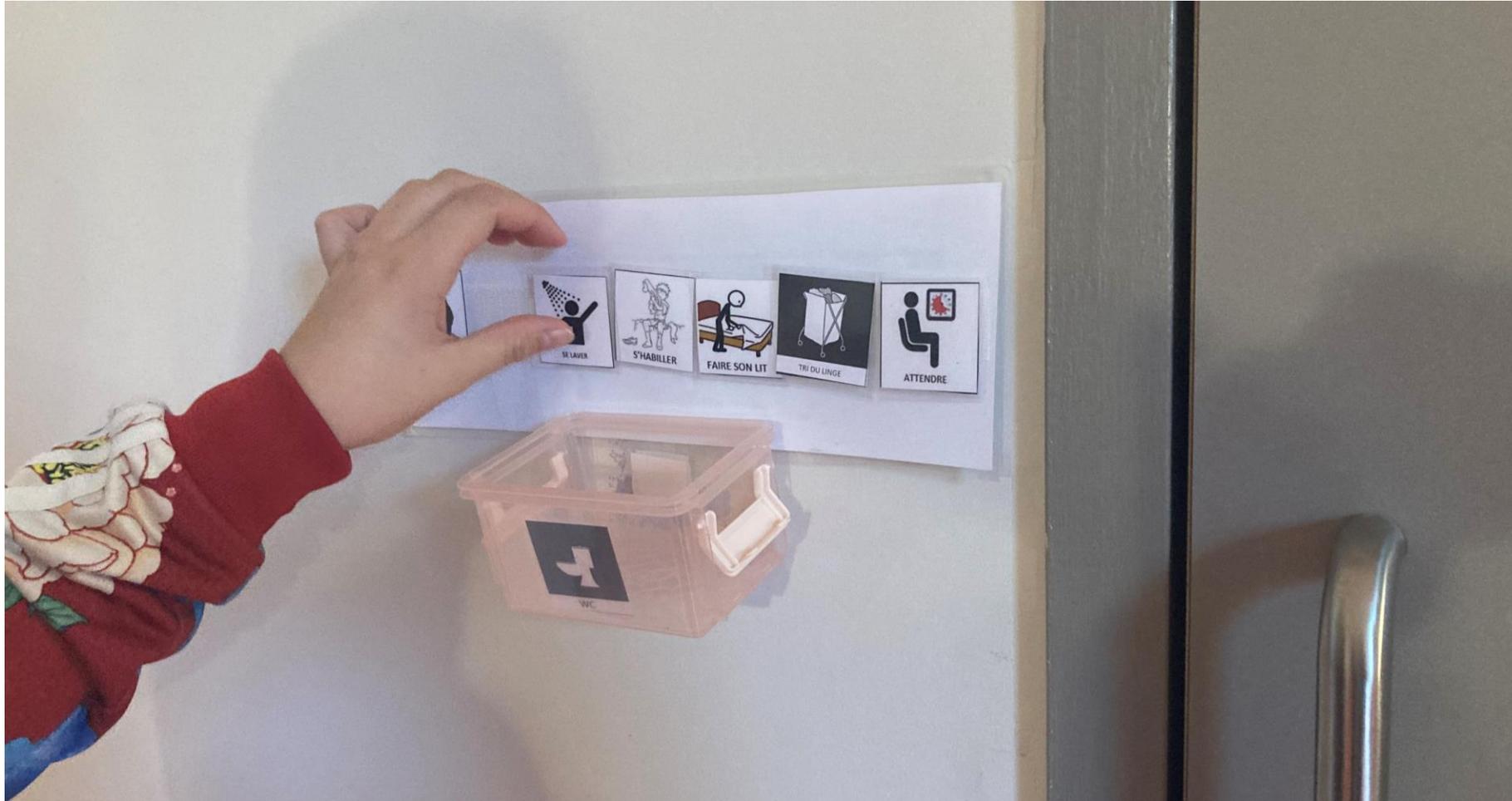
Les professionnels ne font pas « à la place de » mais accompagnent chaque personne à faire les choses avec le niveau de guidance adaptée pour faire évoluer les émergences de compétences.

Projet de l'établissement :

C'est leur habitat donc ils apprennent à effectuer les mêmes tâches de la vie courante que chacun d'entre nous peut être amené à réaliser à notre domicile :

- lessive, ménage, courses, cuisine...

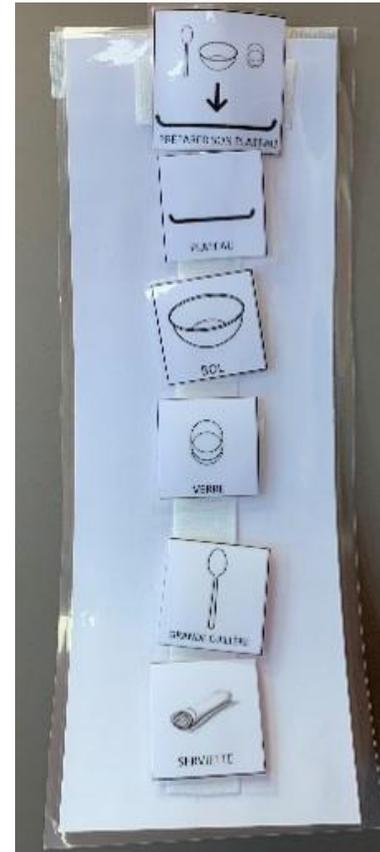
Dans tous les actes du quotidien, le professionnel doit servir de décodeur / traducteur vis-à-vis du monde extérieur.





Visuel des collations

Comment
préparer son
plateau



Aide visuelle à la
préparation du
plateau



Les séquentiels ont pour objectif de faciliter la compréhension et la réalisation des tâches, favorisant ainsi l'accomplissement en autonomie ce qui renforce l'estime et la confiance en soi.



- des plannings à la semaine, à la journée, à la demi journée ...



- des lieux de travail avec des postes et des tâches repérés



Lingerie

- des activités protocolées



3^{ème} pré-requis : Se connaître :

Comment se connaître ? Savoir qui on est ? Ce qu'on aime ou pas ? Sur ses émotions, comment elles s'expriment etc...

Nécessité d'apporter des conditions d'apprentissage au quotidien, s'appuyer sur toutes les situations, toutes les opportunités

Ex. : Mme B. la première fois qu'elle a pu dire « non » au professionnel qui lui demandait de réaliser une tâche du quotidien

Ex. : Mr H. porteur de TSA et d'un syndrome de Down qui, durant le repas, se lève avec son assiette et vient se positionner devant le plat avec un contact oculaire qui va du plat au professionnel : nous donne l'indication qu'il apprécie les pâtes à la carbonara ! Peut également indiquer qu'il n'aime pas un plat ou qu'il n'a pas faim en jetant le contenu de son assiette dans la poubelle.

Apprendre à faire des choix, apprendre qu'on a le droit de faire des choix !

Les activités sont proposées aux adultes en fonction de plusieurs critères (centres d'intérêt, compétences etc...)

Certaines activités « imposées » par le fonctionnement institutionnel ne sont pas particulièrement appréciées par les résidents (pas plus que par les professionnels qui les accompagnent !).

Chaque adulte inscrit dans ces activités sera respecté dans son choix de participation à toute ou partie seulement de l'activité (ex : Mr T en lingerie qui supporte difficilement de rester plus de quelques minutes dans une salle mais qui se montre compétent et volontaire pour amener le linge de la lingerie aux maisons)

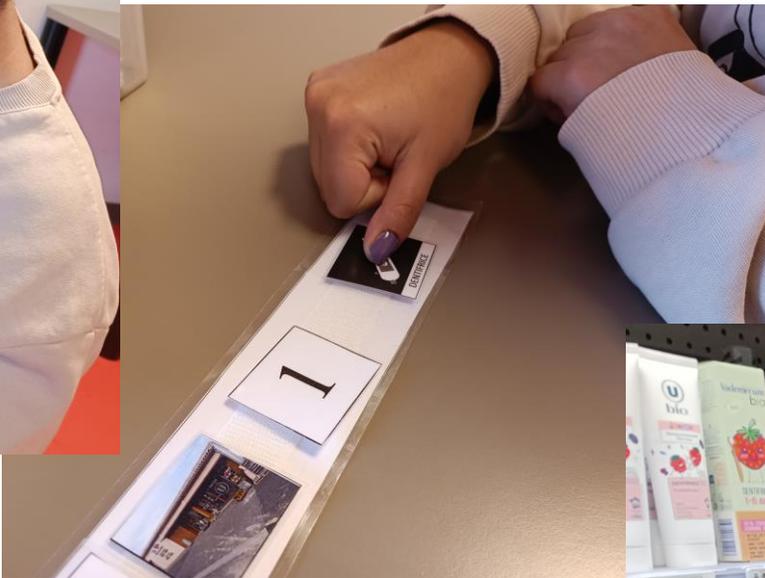
Le travail autour de la notion de choix se fait quotidiennement par la multiplication des situations tout au long de la journée (choix entre deux vêtements par exemple, choix d'activité de loisirs).

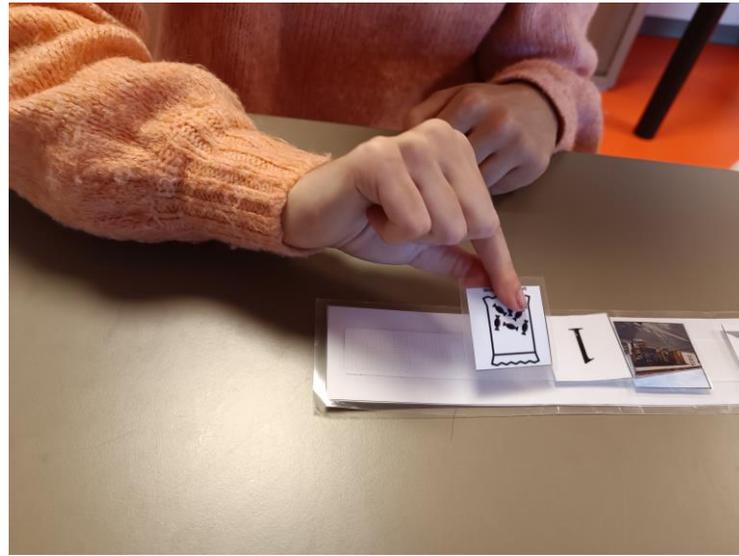
Le choix entre deux boissons lors de la collation : il peut se faire à l'aide de pictos (support papier ou tablette) aussi bien que d'objets concrets en fonction de la compréhension de chacun.





Exemples de pages d'un classeur PECS







Comment identifier ses propres émotions et reconnaître celles vécues par les personnes qui nous entourent ? Emotion agréable / désagréable

Les émotions qu'on vit en fonction de l'environnement, celles qu'on ressent parce qu'on pense à quelque chose...

Comment apprendre à les exprimer ? Comment développer les compétences de communication pour pouvoir les exprimer ?

Valoriser, encourager la personne dans l'expression de ses ressentis (je suis content - pourquoi ? - parce que...)

Encourager, mettre l'accent sur les réussites de la personne au quotidien va lui permettre de gagner en confiance. Elle aura ainsi plus de courage pour continuer à s'autoriser à explorer, à oser tenter de nouvelles expériences.

- 1- Apprendre à identifier ses émotions et celles des autres (jeux de carte, expression des visages des professionnels etc...).
- 2- Comprendre ses émotions : mettre en lien l'émotion avec la situation, la faire visualiser par le biais de pictos
- 3- Gérer ses émotions : l'accompagnement des professionnels qui permet progressivement à chacun

Quelques exemples concrets...

Ex : L'émotion que peut ressentir Mr T lorsqu'il voit que ses chaussures sont abîmées

Ex : Mme V qui s'autorégule de mieux en mieux lorsqu'elle est frustrée, qui se met de moins en moins fréquemment en colère

4ème pré-requis : S'organiser

Les professionnels proposent très régulièrement des « jeux sur table » selon deux types de modalités :

- les jeux collectifs qui permettent de développer les interactions, le tour de jeu. Cela permet au professionnel de faire des retours constructifs à l'adulte, de l'aider à accepter qu'une erreur peut être une étape qui permet d'apprendre et d'évoluer.
- les jeux individuels notamment par le biais de tablettes tactiles. Ces dernières permettent à chacun de développer par le biais de jeux de logique, de puzzles des compétences d'observation de déduction etc...

Les professionnels accompagnent au quotidien la capacité des résidents à s'adapter aux situations :

- involontairement par la relative homogénéité des pratiques professionnelles
- volontairement en proposant des activités routinières et d'autres plus exceptionnelles afin de travailler la flexibilité comportementale (ex : activités de loisirs le week-end)

Ex. du marché où il faut apprendre à attendre son tour, réagir de manière adaptée si le maraîcher n'est pas présent, trouver un autre marchand etc....

L'aide précieuse du Timer pour apprendre à s'organiser

Le Timer va représenter très visuellement le temps imparti pour réaliser une activité (ex : durée du temps de loisirs en Maison 2)

Il peut également aider l'adulte à patienter avant d'obtenir quelque chose, ce qui lui permet d'apprendre à s'autoréguler.

Apprendre à supporter les temps creux, difficilement évitables lorsqu'on vit dans une collectivité et que les professionnels sont en train d'accompagner d'autres adultes.

5ème pré-requis : Être capable

Décomposer les tâches à réaliser par la création de séquentiels permet progressivement à chacun d'être valorisé dans l'acquisition d'une meilleure autonomie (ex : faire son lit, nettoyer son espace personnel). Les professionnels sont présents aux côtés des adultes pour les guider, les épauler dans leur progression. La valorisation constante des réussites et la dédramatisation des difficultés rencontrées permet progressivement une confiance en soi de plus en plus visible, des prises d'initiative, des tentatives (ex. : les adultes Mr J., qui spontanément se saisit d'un jeu de société, Mme T. qui va chercher un livre pour support de communication).

Quel que soit le support de communication compris et utilisé par chacun des adultes, ces derniers apprennent par l'écoute et l'attention des professionnels, à employer les éléments présents dans leur environnement pour exprimer leurs choix.

Le fait d'être pris en considération lorsqu'ils tentent d'exprimer quelque chose leur donne progressivement confiance en eux et leur permet de s'autoriser à explorer davantage le champ des possibles.

Résidents et professionnels se partagent les tâches en fonction de leurs appétences et compétences



S'autodéterminer ne veut pas dire « je fais ce que je veux, comme je veux, quand je veux ». Il est nécessaire que les professionnels posent un cadre, des limites. La personne va ainsi s'autodéterminer dans les limites du cadre posé. Ce cadre doit régulièrement être questionné, évalué. Il faut régulièrement se demander si c'est le bon cadre autour de la personne, si le cadre est bien adapté.

Les personnes accompagnées sont souvent vues par le prisme de la déficience intellectuelle ce qui engendre de l'infantilisation, de la débilisation. Tout l'enjeu est de les aider à trouver leur place en tant que personne en capacité d'exprimer des besoins, des choix, des envies ... et d'être respectée dans ceux-ci.

Être proche aidant ou aidant professionnel c'est caler son pas sur le pas de la personne qu'on accompagne et avancer à son rythme (Hop Toys).

Merci de votre attention



Nous nous tenons à votre disposition pour toute question !